

• **Maghreb si loin, si proche**

Clôture p. 13

• **Céret**

Atelier de gravure p. 14

Retraites :
Le 31
encore plus fort
p. 4/5

Eau :

L'inquiétude

du monde agricole

l'Édito

Quand le pire est là, l'exemple d'Israël



Nicole Gaspon

La montée de l'extrême droite ici ou ailleurs est un sujet parmi les plus préoccupants de l'heure. Notre département est malheureusement concerné, la France également, quatre-vingt-neuf députés RN, c'est du jamais vu, c'est lourd de menaces.

On pourrait faire le tour de la planète, regardons juste Israël et là, il y a mille signaux d'alarme. Depuis des décennies, le peuple palestinien y subit occupation, répression, colonisation, au mépris du droit international, dans l'indifférence de la communauté internationale. Comparons avec l'Ukraine...

Mais désormais, c'est pire, l'extrême droite participe au gouvernement, une grande place et des pouvoirs importants sont offerts à des personnalités ouvertement racistes. Les mesures répressives et discriminatoires à l'égard des Palestiniens s'accroissent, les provocations se multiplient (le ministre d'extrême droite Ita-

mar Ben Gvir s'est ainsi rendu sur l'esplanade des mosquées !), une accélération de la colonisation se prépare. Aujourd'hui la situation est explosive, c'est l'escalade de la violence, massacre de Palestiniens par l'armée à Jenine le 26 janvier, à Jérusalem-Est, colons israéliens tués...depuis le début de l'année trente-sept Palestiniens ont perdu la vie.

L'ambassadrice de Palestine en France a eu les mots justes : « *Le peuple palestinien est un peuple qui a le droit de résister, d'autres peuples dans le monde le font et sont glorifiés de le faire. Il faut arrêter la politique de deux poids deux mesures, il faut que l'État d'Israël comprenne qu'il ne pourra pas vivre en paix sans mettre fin à l'occupation.* »

Face à cet État qui ne connaît rien d'autre que la répression, trop peu de choses malheureusement. La position américaine est celle du renvoi dos à dos, le gouvernement français tient en gros la même. Saluons l'initiative *citoyens européens #stop colonies*, autour d'Annie Ernaux des personnalités des arts et de la culture interpellent les autorités françaises afin qu'elles agissent pour arrêter la colonisation dans les territoires occupés.

Saluons également les manifestations qui se développent actuellement en Israël contre la politique gouvernementale, même si elles ne concernent pas forcément la situation des Palestiniens, elles peuvent mettre un coin dans une politique calamiteuse.

À suivre de près.

Annonces

Débat avec les communistes autour de la réforme des retraites

Vendredi 3 février à 18h – Salle des fêtes à Villelongue-dels-Monts.

El Soudaqui. Rencontre autour de la monnaie locale complémentaire des P.-O.

Samedi 4 février de 10h à 17h – Café associatif L'Alchimie à Prades.

Samedi 4 février de 11h30 à 13h - « *La mare aux Libellules* » à St-Nazaire.

Dimanche 5 février de 9h à 13h – sur le marché à Elne.

Dimanche 12 février de 10h à 17h – Salle des fêtes à Bouleternère.

Les Rendez-vous de St-Estève. Résister par l'art et la littérature (conférence de Pierre Chevalier)

Lundi 6 février à 18h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

Conférence

Faune sauvage des Albères et du Vallespir

Jeu 9 février à 18h30 - Salle des mariages de Sorède.

Journée d'action et de mobilisation contre la réforme des retraites : mardi 7 et samedi 11 février.

Musiques et danses d'Amérique latine

Culture en Têt

Le Soler

Porte de la Vallée de la Têt

ALAIN MARINARO

QUARTET HELADO CASERO

2 instrumentistes :
Demis Delatie, clarinette
Markus Thiel, accordéon

2 danseurs :
Virginie Baiet (ballet de l'Opéra de Rome)
Amaury Barreras (Ballet de l'Opéra du Capitole)

Samedi 04 février 2023 à 16 h 00

LE SOLER - salle François Calvet

ENTREE 15 Euros - Tarifs réduits - gratuit moins de 18 ans

Renseignements au 04 68 89 65 96 - www.alainmarinaro.fr

Les Amis de l'Orchestre de Catalogne

Le Petit AGENDA

Le Semaine

LE PETIT JOURNAL

bleu

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbaud
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Ils sont venus, ils étaient tous là, ou presque... ”

Un bon millier d'agriculteurs du département ont manifesté leur colère, ce mardi, accompagné par quarante tracteurs de grosse cylindrée. Ils ont revendiqué de l'eau pour leurs besoins professionnels.



A la demande d'une association régionale environnementale (FNE, France Nature Environnement), le tribunal administratif, le 29 novembre, a notifié à la préfecture l'obligation de sanctuariser un certain débit dans la rivière Têt, dans la zone Vinça-Millas, pour préserver une « *continuité écologique* » en danger à cause de la sécheresse. Les m³ ainsi préservés et reversés dans le cours d'eau ne pourront donc pas être utilisés par les agriculteurs et ne pourront alimenter suffisamment les six canaux d'arrosage qui en sont issus. « *Nous en avons urgemment besoin* », ont clamé ainsi en chœur les travailleurs de la terre. Et ils étaient nombreux et très accompagnés. Les « *jeunes agriculteurs* », le syndicat des vignerons et la FDSEA avaient mobilisé leurs troupes. La CCI et la Chambre d'agriculture étaient aussi présentes, en nombre. Enfin, et ce n'est pas courant, les élus, toutes tendances politiques confondues, ou presque (ne manquait que EELV), soutenaient le mouvement. Communauté urbaine, sénateurs, majorité du Conseil départemental, mairies... Les élus de Font-Romeu et Pyrénées 2000, eux aussi utilisateurs de la ressource Têt et Bouillouses pour alimenter les stations de ski, étaient présents. Nous devons « *défendre la ruralité et les productions agricoles* » était donc le mot d'ordre rassembleur. Les responsables étaient ensuite reçus en préfecture pour faire part de leurs protestations.

Des questions restent posées

Nicolas Garcia, dans un premier temps, a affirmé publiquement sa solidarité avec les manifestants, formulant des propositions de gestion collective et solidaire de la ressource en eau. « *Je ne manifesterai pas contre des positions écologistes, mais pour encourager le préfet à défendre en appel les arrêtés pris par ses prédécesseurs sur les débits réservés dans la Têt au niveau du T6, zone où 6 canaux prennent leur eau dans la rivière. Je manifesterai car sur un dossier sensible comme l'eau où il faut se rassembler, travailler ensemble, surmonter les divisions et les postures, cette décision du tribunal administratif ne va pas aider* », écrivait-il quelques jours avant la manifestation. À sa suite, la majorité du Conseil départemental éditait un communiqué. « *La Majorité départementale partage la forte inquiétude des acteurs (...). En effet, si le jugement est appliqué, il va poser problème à de nombreux usagers et gestionnaires, en ayant un impact sur l'activité agricole, le rechargement des nappes superficielles ou encore l'économie du tourisme et des loisirs* ». Il n'en reste pas moins que le déficit pluviométrique (50%), ainsi que les températures caniculaires ne vont pas s'arrêter demain matin. Ces phénomènes sont appelés à se reproduire.

Michel Marc

Le point de vue de David Berrué

Le 26 janvier, sur France Bleu Roussillon, David Berrué (porte parole de EELV 66) s'est exprimé. Il ne partage pas la posture des manifestants. Un plan pour l'eau en 2023 ! Très bien : « *La nature ne nous laisse pas le choix. Il faut adapter nos pratiques* », limiter nos prélèvements, protéger la ressource. Mais surtout, « *il faut arrêter l'étalement urbain, rénover les réseaux d'eau potable dont certains perdent plus de 50 % de la ressource (Villefranche-de-Conflent, 2 millions d'euros de travaux à venir...), et rénover les canaux d'irrigation qui, eux aussi, perdent beaucoup* » (...). « *Dans les P-O., 3/4 de l'eau des canaux n'est pas utilisée pour l'irrigation* ». La Chambre d'Agriculture fait du catastrophisme. « *Il ne s'agit en fait que de 7 km impactés, de Rodes à Millas, où les canaux devraient baisser les prélèvements. La justice demande que, au lieu de 6 000 l/s on ne prenne plus que 5 000 pour assurer en aval le débit minimum de 1500 l/s* ». D'après D.Berrué, « *les besoins dans cette zone ne sont que de 2 000 l/s ! Y a de la marge !* ». « *Arranger les canaux (c'est 20 millions d'euros), lutter contre les forages illégaux, et réparer les réseaux. C'est ça s'adapter* ».



Encore plus fort !

Un défilé qui n'en finissait pas, une foule joyeuse, bigarrée, déterminée... On parle de plus de 20 000 manifestantes et manifestants ce mardi 31 janvier à Perpignan venus dire leur opposition irréductible au projet gouvernemental de contre-réforme des retraites. Beaucoup de jeunes soucieux de leur avenir, des moins jeunes, des retraités solidaires. Cela réchauffait le cœur de voir ce mélange transgénérationnel, cette force du rassemblement. Face à une Première ministre droite dans ses bottes, pétrie d'intransigeance, quel cinglant désaveu ! Et quel bonheur de voir des vrais gens qui se battent pour eux et les autres. Et tous ces salariés, grévistes donc, puisque dans le défilé. Forêt de drapeaux de tous les syndicats, des partis de gauche. Le fourgon multicolore du Parti communiste, toujours là. Les gaziers, très forts pour la mise en scène sur leur camion avec leurs mannequins et leur gigantesque drapeau, une forte délégation de pompiers, des blouses blanches, des profs, en nombre, et aussi des policiers. Beaucoup de banderoles et la variété et l'inventivité des slogans, comme celui-ci : « Ensemble nous ferons de la retraite non plus l'antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie ».

Retraites, une affaire de jeunes !

Malmenés pendant la crise sanitaire qui a développé la précarité étudiante, très sensibles aux inégalités sociales, les jeunes sont vent debout contre cette réforme. Le recul de l'âge légal de départ à 64 ans est rejeté par 80% des 18/25 ans.

Colin Champion, président du syndicat La Voix Lycéenne : « *Oui, les retraites c'est aussi une affaire de jeunes ! Un lycéen sur trois travaille pendant l'année ou en job d'été, donc nous commençons à cotiser dès le lycée pour certains... dans la voie professionnelle, beaucoup travaillent également... Nous qui sommes précarisés à la fac, nous qui subissons le manque de moyens dans l'Éducation, aujourd'hui on va dire à Macron que sa politique n'est rien d'autre que de la régression sociale. Cette réforme, c'est la goutte de trop ! On revient à une question fondamentale : qui doit payer pour financer ce qui sert l'intérêt général ?* ». Maxime, étudiant en droit : « *C'est un projet injuste pour ceux qui ont des tafs à temps partiel à côté des études ! On est de plus en plus nombreux dans ce cas ! C'est difficile de se projeter dans ces conditions ...* »

Élodie, aide-ménagère : « *C'est un métier difficile, physiquement et humainement. À 30 ans, j'ai déjà mal au dos, et le soir, après ma journée, je suis cassée ! Alors, comment imaginer faire ce travail jusqu'à 64 ans ?* ».

Léon Deffontaines, secrétaire du mouvement des jeunes communistes de France : « *Aujourd'hui, les jeunes actifs sont confrontés à des périodes de chômage, d'emplois précaires, de contrats courts... Il faut lutter contre le bizutage social de la jeunesse à l'entrée de la vie active... Ce sera autant de cotisations supplémentaires pour alimenter les caisses de la protection sociale* ».

Ça et là, on entend : « *accumulation des colères* », « *mépris du gouvernement* ». Emploi, santé, écologie, droit au bonheur, leurs mots d'ordre révèlent les enjeux d'une bataille qui n'est pas qu'une affaire de vieux.

Evelyne Bordet

Pour une réforme heureuse et des moyens pour la réaliser, exigeons un referendum !

Signez la pétition !
www.unebonneretraite.fr

Après la manif de Perpignan, les impressions de Mariana et Marco :

Mariana 21 ans



Cette réforme des retraites apparaît comme une « *Utopie Capitaliste* » ! Il est important de sortir dans la rue pour manifester notre désaccord ! Si notre gouvernement ne prend pas la peine de nous écouter, il faut continuer de se mobiliser pour se faire entendre. Les conditions de travail et les salaires ne sont déjà pas à la hauteur, si on nous impose en plus de tout ça, de travailler encore plus longtemps, certain d'entre nous n'arriveront pas à la retraite et pour les autres leurs retraites ne leur permettront pas de profiter de la vie.

Marco 18 ans



La réforme des retraites est trompeuse et mensongère ! Cette réforme impopulaire a pour unique but l'exploitation la plus efficace des revenus des travailleurs, car, semblerait-il, les profits des entreprises ne suffisent plus aux actionnaires. J'ai rejoint la manifestation depuis le 19 janvier, pour exprimer mon opposition et mon mécontentement vis-à-vis d'une énième mesure perfide du gouvernement.



© Deligé

Le PCF66 et ses militant.es seront présent.es dans de nombreuses localités du département afin de tenir des points de rencontre pour faire signer la pétition.

Dès ce week-end rendez-vous dans les communes suivantes :

Alénya - Amélie-les-Bains - Argelès-sur-Mer - Cabestany - Canohès - Céret - Elne - Ille-sur-Têt - Le Soler - Perpignan - Rivesaltes - Saint-Laurent-de-la-Salanque - Thuir...

Le ressenti des responsables syndicaux

Au soir du 31, nous avons interrogé des responsables syndicaux sur la mobilisation, sur les secteurs nouvellement mobilisés et sur la suite.

Réponse :

Géraldine Morales, FSU66

La mobilisation est très satisfaisante, on sent beaucoup de détermination. C'est la preuve que la stratégie du gouvernement ne fonctionne pas. L'union syndicale est très importante également.

L'Éducation et Pôle emploi sont très mobilisés. Concernant le 1^{er} degré nous sommes à l'identique du 19 soit 65% de grévistes. Le 2nd degré aussi sera sûrement à ce niveau.

Pour l'instant il est prématuré de savoir quelle sera la suite. C'est un peu tôt.

Jérôme Capdevielle, FO66

Carrément satisfait, l'essai est transformé si je peux dire. Il se passe quelque chose de plus large que le combat contre cette réforme injuste, deux ans ferme c'est non pour les salarié.es. Je note et salue la forte participation dans l'action sociale et la présence de nombreuses femmes dans le cortège. Elles sont parmi les plus impactées par cette réforme.

Attendons le retour du national et s'appuyant sur une intersyndicale66 que je trouve solide. Ce combat va être long, nous devons nous adapter à cet élément.

Jean-François Virama, UNSA66

Localement il y a plus de monde, donc très satisfait.

Pas plus de secteurs que le 19 mais nous étions déjà à un très haut niveau de mobilisation il y a onze jours.

Nous devons préserver l'unité syndicale et construire des initiatives locales entre les initiatives nationales. Je n'ai pas de remontées de grèves reconductibles sauf chez les cheminots en intersyndicale. Notre combat va au-delà de la France, un rassemblement de soutien à lieu à Barcelone.

Christine Mirroir, Solidaires66

Nous sommes satisfaits de la journée d'action. Le plus important maintenant c'est d'élargir encore la base de la contestation.

Je n'ai pas noté de secteurs supplémentaires mais par contre plus de jeunes dans la manifestation. C'est encourageant pour l'intersyndicale qui avait axé son appel vers eux.

Il nous faut élargir en faisant attention à la période de vacances scolaires qui approche face au gouvernement qui joue la montre. Nos syndicats de l'Éducation et Sud rail posent la question de la grève reconductible ou sur plusieurs jours.

Julien Berthelemy, CGT66

L'énorme mobilisation d'aujourd'hui est une grande satisfaction. Elle donne du souffle au mouvement et marque la détermination des salarié.es face à l'obstination du gouvernement à vouloir les faire travailler plus et plus longtemps. Dans ce combat la question de l'augmentation des salaires et pensions est présente. Ça confirme notre proposition d'une vraie réforme des retraites par le haut.

Nous partons d'un mouvement déjà très fort dès le 19 janvier. C'est nettement plus qu'en 2010 au deuxième rendez-vous. En plus d'une mobilisation autant du privé que du public, je note que Sankeo est en grève aujourd'hui, ainsi que les salariés de la cave Cazes de Rivesaltes.

Des initiatives locales sont prévues : le 16/02 à l'UPVD, le 10/02 avec *Droits des femmes66*. Des grèves reconductibles peuvent avoir lieu mais c'est de la responsabilité des syndicats d'entreprises, comme chez les cheminots. On peut se féliciter que l'union syndicale66 fonctionne bien.

Propos recueillis par Pierre Place

Dernière minute

Deux nouvelles journées d'action sont annoncées le 7 et 11 février prochain.



© Jean Pouech



Solidarité

Un appui pour les paysans

L'association Solidarité paysans œuvre pour sortir les agriculteurs en détresse de leurs difficultés.

Depuis plus de 30 ans, l'association Solidarité paysans (SP) accompagne et défend les agriculteurs/trices en difficulté qui en font la demande. Des bénévoles de terrain proches de la Confédération paysanne et des Maisons familiales rurales (MFR) ont créé l'association locale SP 11-66 en 2017. Le Travailleur Catalan est allé à leur rencontre. Murielle Berger dont le poste de salariée a été créé en 2020 grâce à la fondation *Un monde par tous*, Cécile Hollard, coprésidente de SP11-66 et Stéphane Warot en charge de la structuration du groupe dans les P.-O. exposent la situation. Issus du monde rural, la condition paysanne fait partie de leur vécu.

Le libre arbitre

« Nos interventions se font à la demande de la personne, dans le respect de ses choix, avec bienveillance, quel que soit le mode de production de l'exploitation et en toute confidentialité. L'accompagnement est gratuit. Nous aidons les paysannes et paysans isolés, dans une situation de détresse, à retrouver leur capacité de décision, à retrouver leur capacité de décision. N'oublions pas que le suicide dans le monde agricole et viticole est en France de l'ordre de un par jour. Notre groupe fait régulièrement des analyses de pratique avec une psychologue à propos des situations les plus complexes. Nous suivons des formations, travaillons sur la cohésion de groupe et bénéficions de l'accompagnement d'une juriste de SP Occitanie ainsi que d'une psycho-sociologue. Basés à la

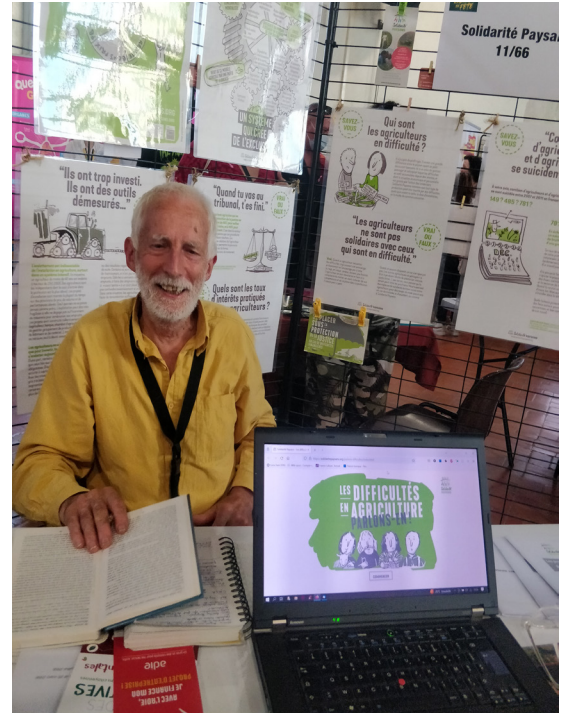
Maison paysanne de l'Aude à Limoux, nous sommes en contact permanent avec toutes les associations de promotion et de défense de l'agriculture paysanne qui y travaillent. Nous sommes également proches de Terres Vivantes, association basée à Prades avec laquelle nous souhaitons collaborer.

Un accompagnement solidaire et chaleureux

Pour le premier rendez-vous, nous allons à domicile. Nous cherchons tout d'abord à rétablir l'accès aux droits et priorisons avec l'agriculteur les démarches à faire. Nous décidons ensemble des pistes d'action, comme renégocier un prêt ou demander un étalement de dette ou envisageons une reconversion s'il n'y a pas d'autre issue pour retrouver une autonomie économique. Les démarches sont techniques, administratives, juridiques et sociales. Nous pouvons proposer une diversification de la production, un passage progressif en bio, la vente directe mais c'est toujours l'agriculteur qui décide. Nous avons accompagné trente familles en 2022 et souhaitons créer un poste de salarié dans les P.-O.

Les profiteurs

Gel, sécheresse, grêle, inondations... chaque année, au moins un dérèglement climatique met à mal les fruitiers, la vigne, les pâturages... c'est usant mais les épisodes climatiques ne sont pas les pires responsables de la faillite. Les grandes coopératives agricoles, comme Arterris (dans le sud de la France) qui fédère 25 000 agriculteurs, n'ont plus rien à voir avec l'esprit



© Veronika Daac

des coopératives d'après-guerre. Ce sont des centrales d'achat et de vente qui imposent des prix selon le marché international, se « sucent » au passage. Elles incitent les producteurs à des pratiques qui fragilisent la maîtrise de leur endettement. Face à une entreprise comme *Le groupe coopératif occitan (GCO)*, les petites coopératives viticoles peinent à rester indépendantes. Les politiques agricoles, la PAC, les aides ont tendance à favoriser les gros au dépend des petits producteurs et créent un foncier inaccessible. De plus, les supermarchés veulent casser les marchés de niche du Bio et local.

Pour défendre au mieux les intérêts des paysans, nous tentons d'instaurer un dialogue constructif avec tous les acteurs institutionnels, DDTM, MSA, Chambres d'agriculture, FNSEA, syndic vigneron, les syndicats, les élus et restons en contact avec les associations comme *Terre Vivante*, l'Association pour le développement de l'emploi agricole et rural (ADEAR) de l'Aude ou Terre de liens, sans baisser les bras. »

Propos recueillis par Veronika Daac



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, av., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : *Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan*. Mail abonnement TC : *abonnements@letc.fr*
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Train jaune

Des élus étrangement silencieux



Le comité d'usagers (CULTJ) vient de transmettre un courrier aux maires et aux élus. Cette lettre les appelle sans ambiguïté à l'expression et à l'action.

Le comité rappelle à tous ses actions, répétées, pour conserver le Train dans le domaine de l'entreprise publique, et, par ailleurs, pour animer la réflexion de tous autour d'un projet d'avenir : « *Construire le train jaune dont nous avons besoin* ».

Le mastodonte SNCF ne respecte pas les accords

La Région Occitanie est, par définition, l'autorité organisatrice. Après négociations elle

paie et finance la SNCF pour un service public de qualité (plus de 80 millions, déjà, dont 90 % par la région !). Matériel, entretien, voies et services aux voyageurs. Elle fait ce qu'il faut. Or, comme le fait remarquer le courrier en question, « *dans les faits, la SNCF favorise l'exploitation touristique saisonnière au détriment de sa mission initiale. Est-il acceptable que la puissance publique finance un projet qui ne serve que les intérêts de la SNCF et non celui des habitants ? Nous pensons que non*

et notre volonté est de contraindre l'entreprise nationale à respecter ses engagements et missions ». Et de citer les annulations intempestives, les correspondances sabordées, les tarifs prohibitifs. Pour gagner, les forces doivent se rassembler.

L'appel pressant aux élus est lancé

« *Aussi actif et engagé soit-il, le comité d'usagers ne peut pas tout. Composé de bénévoles et malgré ses presque deux cents adhérents il ne fait pas le poids contre le mastodonte SNCF* » (...). « *Le silence du territoire, de ses trois communautés de communes est assourdissant.*

Ce silence conforte la SNCF dans ses mauvais choix. Sans une expression claire et massive de tous les élus du territoire, personne ne nous entendra et le train jaune restera un gadget touristique et saisonnier dont notre canton ne tirera aucun bénéfice. Nous proposons dans un premier temps une rencontre entre la direction du comité et les trois présidents de communauté de communes sous l'autorité de Michel Garcia, à la fois conseiller départemental et président du PNR, afin de dégager une plateforme commune que nous irons ensemble porter à la Région et auprès de la SNCF »

Michel Marc



Deuxièmes chemins de la réussite du 66

SAMEDI 4 février 2023

13h00 – 17h30

Site Christian Bourquin du Département 66

30 rue Pierre Bretonneau, 66 000 PERPIGNAN

Une initiative de la FCPE départementale, soutenue par la Région et le Département. Au programme, des ateliers, des conférences sur l'orientation des collégiens, une information sur Parcoursup, un forum des métiers.

Une initiative certes intéressante, même si on peut s'interroger sur sa date, deux jours après le forum pour les terminales de *L'Étudiant* et une semaine avant le forum troisième. Ces deux manifestations pour lesquelles les services d'orientation de l'Éducation nationale sont partie prenante.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.
www.letc.fr

En Català



Cinema en català

- Avui farem una recomanació per anar al cinema, te sembla bé?
- Me sembla perfecte amb el fred que fa cal propostes d'interior. Ha sortit un nou James Bond?
- El fred és pas l'única excusa per anar al cinema, la proposta és tot el contrari d'un James Bond, res a veure amb super produccions americanes, un film català, en català, amb actors no-professionals, i que malgrat això acumula premis i triomfa a les sales de cinema de tot Europa: «Alcarràs», que pots veure a Perpinyà amb el títol en francès «Nos soleils».
- Carai això passa pas sovint. Mes entenc pas la traducció del títol?
- El títol original és Alcarràs que és el nom d'un poble prop de Lleida. A França li han posat «Nos soleils» perquè deuen haver pensat que ningú sabia on és Alcarràs. És la història d'una família de pagesos.
- De totes maneres als cinemes francesos ha de ser en francès sinó ningú comprendria res.
- No home, ves-hi i ho veuràs en versió original subtítolada, i sentiràs el català de Lleida.
- Se compren el català de Lleida per un rossellonès?
- Se compren perfectament, mes sobretot ho comprendràs perquè aquests pagesos que cullen préssecs a Lleida són iguals als del Rosselló o del Riberal, tenen els mateixos problemes. Te'n recordes quan colliem préssecs a Toluges i que els calia portar al «retrait» perquè se venien pas? Els enterraven en una trinxera i tiraven un producte a sobre per que ningú els pugui aprofitar.
- Me'n recordi, i e les tomates que les llançaven a la Têt, i que en fèiem batalles... això dels pagesos que se rebenten al camp i poden pas vendre la fruita sí que és una vergonya universal.
- I bé a Lleida passa lo mateix, amb adaptacions... Ara els camps s'omplen de plaques fotovoltaïques i reemplacen els presseguers.
- Això també és universal. M'has convençut, aniré a veure aquests pagesos al cinema perquè si canvien pas les coses aviat en veurem pas més cap als camps.

C&C

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Témoignage

Mourir, dans la dignité un droit

Dernier sommeil



Francine a cessé de vivre, mais ses derniers jours ont été un calvaire. Cette lettre, d'une grande humanité, interpelle et pose des questions majeures à propos des soins palliatifs.

Lettre (ouverte) à Mme la directrice de la maison de retraite.

Madame,

Notre mère a vécu, de septembre 2017 à décembre 2022, les dernières années de sa vie dans votre établissement. Son séjour a été aussi agréable que possible compte tenu de ses nombreux handicaps. Elle y a retrouvé une vie sociale riche et animée et pour cela nous remercions l'ensemble du personnel. L'été dernier son état s'est très rapidement dégradé, ne pouvant plus s'alimenter normalement, elle s'est affaiblie au point de ne plus pouvoir quitter sa chambre, puis son lit, au cours du mois de novembre 2022. Le médecin coordinateur n'a pas jugé utile de prévenir son médecin traitant (!) Nous avons été soulagés d'apprendre qu'il avait fait appel au service « *soins palliatifs* » de l'hôpital. Quelle erreur ! En fait de soins palliatifs, ils ont appliqué le protocole « *crépuscule* », dit le médecin, qui consiste à supprimer tout traitement antérieur (notre mère était, entre autres, sous anxiolytique depuis plus de dix ans), tout dispositif médical (perfusion), et s'en tenir à des soins de confort à la demande... Pendant plus de dix jours et dix nuits notre mère a hurlé son angoisse, sa détresse, sa souffrance : « *Soif ! À boire ! Papa, maman ! aidez-moi ! Je veux*

dormir vite ! » C'était insupportable, pour ma mère en premier lieu, pour les aide-soignantes, les infirmières, les autres résidents, et pour nous évidemment. Il a fallu faire le forcing pour rétablir une perfusion dans un premier temps, puis pour faire intervenir son médecin traitant qui, avec le service HAD (hospitalisation à domicile), a mis en place une sédation progressive et a permis à notre mère une fin apaisée. Aujourd'hui notre mère repose auprès de notre père et le soulagement de voir cesser son calvaire domine, mais la colère reste vive. Comment des médecins (coordinateur, soins palliatifs), dont la mission première, faut-il le rappeler, est, d'abord, de ne pas nuire à leur patient, ont-ils pu assister indifférents à cette agonie atroce et dégradante ? À l'heure où un débat national s'ouvre pour le droit à mourir dans la dignité, cette lettre n'a pas d'autre but que d'apporter un témoignage. Notre mère était une femme de caractère, militante communiste, militante féministe bien avant « *#Me-Too* », qui toute sa vie a combattu l'injustice, ce droit légitime lui a été refusé. Puisse ce témoignage servir cette cause, ce sera son dernier combat, et le rendre public sera notre contribution.

Les enfants de Francine

Associations

Le mouvement de la paix en AG *Les militants de l'association se sont réunis samedi dernier en assemblée générale.*

© Jacques Pumaréda

Toujours présents dans les actions pour un règlement négocié de la guerre en Ukraine et contre les menaces nucléaires, le mouvement insiste sur la nécessité de la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires par la France. Une grande partie des activités est consacrée à l'éducation à la paix auprès des enfants et adolescents. Un camp d'été autour du maquis Henri Barbusse a toujours un franc succès. La journée internationale de la paix le 21 septembre

a vu plusieurs actions à Perpignan comme à Alénya. Les combats pour les droits du peuple palestinien, contre l'extrême droite, pour un accueil digne des migrants, une planète respectée et une culture humaniste sont au cœur des actions du mouvement de la paix. Deux conférences sur les déplacements dans les P.-O. et sur la forêt de la Massane ont conclu une journée studieuse.

Jacques Pumaréda

Intersyndicale 66

Unie et à l'offensive



À quelques jours de la 2^e étape de la mobilisation syndicale contre la réforme des retraites mardi 31 janvier, l'intersyndicale66 avance plus unie que jamais. La semaine précédente a servi aux distributions de tracts, grèves sectorielles et rencontres avec les salariés, l'objectif étant d'élargir encore la base et le nombre de manifestants et de grévistes dans la rue. Sont ciblés en particulier les jeunes, salariés ou étudiants. À cet effet une réunion publique leur sera dédiée, le 16 février au sein même de l'Université. Ferme sur la position contre toute augmentation de l'âge de départ comme de la durée de cotisation, l'ensemble des syndicats veut inverser la ligne du gouvernement en exigeant dès à présent de vraies négociations et non plus un simulacre de concertation. En filigrane, derrière le dossier retraite, la question des salaires et pensions se pose en grand, vu les pertes de pouvoir d'achat. Sans recul du gouvernement, février devrait voir un changement de stratégie syndicale vers des grèves plus impactantes et reconductibles.

P.P.

www.letc.fr


**Le Collectif départemental
droits des femmes 66**

et les organisations syndicales



Solidaires
Union
syndicale

vous invitent à une RÉUNION PUBLIQUE

**Réforme des retraites :
Les femmes,
grandes perdantes ?**

**Vendredi
10 février
à 18h00**

**Centro español
26 rue Jeanne d'Arc
à Perpignan**



Top 14

L'USAP au début de la faim



Les Catalans rigoureux et entreprenants renversent (31-24) les Parisiens deuxièmes du Top 14.

Que ce fut difficile ! Surtout pour le supporter emmitoufflé jusqu'aux yeux et qui était venu à Aimé-Giral, tremblant de froid... mais surtout de peur. Depuis combien d'années l'USAP n'avait-elle pas battu le Stade Français, son ennemi héréditaire ? Dix ans peut-être ! Et ce match, le premier de l' « opération commando », aux dires du président Rivière, il ne fallait surtout pas le perdre sous peine de tirer un trait définitif sur une saison cauchemardesque. Même si Dame Tramontane avait décidé de glacer les os



La préparation d'une transformation.

des supporters catalans, force est de constater que le vent a enfin tourné lors de ces confrontations catalano-parisiennes. Le dernier du championnat qui renverse le deuxième, le plus petit budget qui déboulonne le plus fort. Qui l'aurait imaginé ?

Merci François !

Le manager Patrick Arlettaz n'est pas adepte de la langue de bois : « Après avoir pris des cours de coaching par quelques dirigeants, on a fait la performance énorme d'avoir cette victoire sans changer de coaches ». Et boum ! Un coup de pied dans les rotules du président François Rivière qui aurait bien voulu, sous la

pression il est vrai de la gente populaire, se débarrasser, voici trois semaines, d'une partie des coaches. « L'envie on ne pouvait pas en mettre plus, même si on manquait de maîtrise de temps en temps », poursuit le manager. Face aux soldats roses (en bleu marine pour un soir), les sang et or ont pénétré sur la pelouse avec moins de pression sachant qu'ils n'avaient plus rien à perdre, mais sûrement beaucoup à gagner. Avec une faim immense.

Perdu pour perdu autant jouer

Une éternelle devise qui a porté ses fruits, même si tout ne fut pas... rose. « Quand vous êtes sans cesse en train de batailler en y mettant du cœur, être parfois récompensé cela fait plaisir » conclura Patrick Arlettaz. Oui la récompense est arrivée à l'issue d'un match où les Catalans avaient laissé le frein à main au vestiaire. Meilleure attaque du Top 14, le Stade Français n'a pas réussi à transpercer la défense catalane plus d'une fois dans la première heure de jeu. Preuve, s'il en est, que la défense de l'USAP, la plus mauvaise du Top 14, peut se montrer performante. Quant à l'attaque catalane elle a lâché ses chevaux, sans arrière-pensée, si ce n'est celle de jouer enfin son va-tout, de reproduire tout ce qui était mis en place aux entraînements, en un mot de jouer tous les ballons. Une très belle performance qu'ont réalisé les vingt-trois acteurs catalans contre des adversaires d'un excellent niveau.

Un match qui, une fois de plus, nous démontre que l'USAP est capable de produire de belles choses, mais qui prouve aussi que les sang et or peuvent sortir du match très rapidement. Pour preuve les quinze minutes (60^e à 74^e)



Des supporters transis de froid.

pendant lesquelles les supporters transis ont eu peur de revivre les fins de match de Pau, de Bayonne ou autre Clermont. Des passages à vide plus que préjudiciables au cours desquels tout peut arriver même une défaite alors que l'équipe, quelques minutes plus tôt, avait flirté avec un bonus offensif inespéré. Il serait aussi bon d'éviter de disjoncter (trepitjada de Tilsley sur la main de Parra) ou l'écran sur l'éventuel essai qui aurait pu conforter le bonus offensif de l'USAP en lui permettant d'avoir quatre essais de plus que son adversaire. Des erreurs tactiques aussi avec la pénalité non tentée alors que l'USAP menait 31 à 19 et qui aurait fourni un confortable matelas de quinze points d'avance en évitant une fin de match stressante.

Devant une telle faim de victoires il est interdit de faire la fine bouche car l'USAP nous a gratifié du match le plus complet de la saison. Le plein de confiance avant le déplacement hyper important à Brive ? Oui, mais à aborder avec autant de faim.

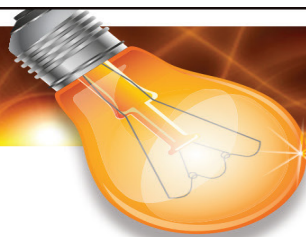
Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



Le Trophée Christophe Ruer

Le prochain week-end pour découvrir ou retrouver les différentes disciplines qui font le pentathlon moderne.

Samedi et dimanche prochain, les 4 et 5 février, le club de Pentathlon perpignanais, le PMPC, organise le trophée Christophe Ruer. Il s'agit là d'un « *pentathlon complet* ». Cette précision s'impose, car le pentathlon est aujourd'hui un sport qui propose plusieurs formats, qui vont du « *laser run* » (tir au pistolet laser et course combinés), au « *triathlon* » (laser run plus natation), et au « *tétrathlon* » (triathlon plus escrime). Pour le « *pentathlon* », enfin, on ajoute une cinquième épreuve, l'équitation.

Notons que ce sera une des dernières occasions de voir ce format de pentathlon, puisqu'après les jeux olympiques de Paris l'équitation sera remplacée par un parcours de course d'obstacles, et que d'ores et déjà seuls les seniors continuent à monter à cheval, toutes les autres catégories commençant à intégrer cette nouvelle discipline à l'entraînement comme en compétition.

Une autre évolution de la discipline créée par Pierre de Coubertin tient à sa durée. Alors que pendant des décennies la compétition se déroulait sur cinq jours, elle a progressivement été réduite, et à Perpignan elle sera pratiquement celle des JO de 2024. Ainsi, le samedi auront lieu au Parc des sports les qualifications, sur le tetrathlon, et si le dimanche l'équitation se déroulera entre 9 et 10 heures à l'UDSIS de Saint-Cyprien, seule capable de fournir le lot de chevaux nécessaires, les quatre autres épreuves de la finale s'enchaîneront dans la halle Marcel Cerdan et à la piscine voisine du Moulin-à-Vent, de 12h 45 à 14h pour les hommes, et de 14h30 à 15h30 pour les femmes, sur le même site. Ainsi, tous ceux qui voudront découvrir ce sport olympique, ou, le connaissant, voudront y prendre le plaisir d'une belle compétition pourront suivre une, voire deux finales. Ils pourront y soutenir entre autres Élodie Clouvel, qui a apporté à la ville une médaille d'argent aux JO de Rio, Valentin Belaud, Valentin Prades et Christopher Patte, champions du monde par équipe 2022 et tous les autres meilleurs pentathlètes français, ainsi que des représentants des pays limitrophes invités, au premier rang desquels nos voisins Catalans du sud.

Et cela gratuitement, soulignons-le, ce qui est assez rare !

J. V.

TROPHÉE CHRISTOPHE RUER OPEN

4/5 FÉVRIER 2023 - PERPIGNAN / SAINT CYPRIEN

FEMMES - HOMMES

PENTATHLON MODERNE

PROGRAMME

Vendredi 03 Février
 18h00 Estafette des chevaux UDSIS Domaine Les Planos St Cyprien Plage
 19h00 Réunion technique des qualifications Femmes et Hommes :
 Hôtel des Sports - 141 Avenue des Sports de Canal, Castel-Roussillon.

Samedi 04 Février Qualifications Femmes et Hommes
HOMMES
 8h15 Echauffement Escrime - 9h00 Complétion Escrime - 13h00 Ouverture du Bassin - Echauffement
 13h00 1^{re} série Natation.
FEMMES
 12h00 Ouverture du Bassin - Echauffement - 12h30 1^{re} série Natation - 13h00 Echauffement Escrime
 13h00 Complétion Escrime.
HOMMES et FEMMES
 Laser Run
 16h45 Echauffement 1^{re} série - 17h00 Complétion 1^{re} série - 17h15 Echauffement 2^e série
 17h20 Complétion 2^e série - 17h45 Echauffement 3^e série - 18h00 Complétion 3^e série.
 18h45 Réunion Technique des Finales Femmes et Hommes (sur place générale).
 20h00-21h30 - Apéritif d'honneur et Trophée des champions 2022 HSMI des Canet-en-Roussillon.

Dimanche 05 Février - Finales Femmes et Hommes à 18 athlètes
HOMMES et FEMMES
 Equitation
 8h30 Reconnaissance du Parcours - 9h10 1^{re} mise en selle - 9h30 1^{er} parcours - 10h45 Fin.

HOMMES
 11h45-12h30 Echauffement Général - 12h45 Bonus Round - 13h15 Natation - 13h35 Laser Run.
FEMMES
 14h00-14h45 Echauffement Général - 15h00 Bonus Round - 15h30 Natation
 (attention les athlètes ne peuvent pas se mettre à l'eau) - 16h00 Laser Run.
 16h30 Remise des prix.
 Départ des équipes - à l'issue de la remise des prix.

Pour les équipes souhaitant un hébergement la nuit de dimanche au Lundi, merci de le signaler auprès de l'organisateur.

Où sortir ? Archipel

Pièce pour public averti



© Jean-Pierre Estournet

" Par Autan ", dans la mise en scène de François Tanguy, récemment disparu, un objet théâtral singulier, voire hermétique pour qui n'en possède pas les clés.

C'est dans Le Grenat de l'Archipel qu'était donné *Par Autan* par le Théâtre du Ra-deau, dans la mise en scène et la scénographie de François Tanguy, disparu en décembre dernier à seulement 64 ans. En l'absence de son créateur, la troupe poursuit sa tournée de presque un an qui s'achèvera à Besançon en mars 2023.

Sur scène, un capharnaüm, objets divers, meubles dépareillés, animal empaillé, rideaux, panneaux transparents... Cela débute par une voix off disant un texte peu audible. Puis débarquent les comédiens, sept, dans des costumes improbables, difficiles à situer dans le temps, c'est assez chargé, il y a des perruques. Ils vont et viennent, disent des textes qui n'ont pas de lien entre eux, pas de dialogues, donc, ni de vraie intrigue. Le spectacle fonctionne façon évocation, on repère du Tchekhov, ou *Le prince de Homburg*, les comédiens parlent parfois en espagnol, en allemand. Plusieurs morceaux de musique ponctuent ces déclamations, Bach, Brahms, Beethoven... Et le vent, par moments il souffle en rafales, gonflant les jupes, faisant voler les rideaux, rudoyant les

personnages. Ces tempêtes, aussi fulgurantes que brèves, offrent des moments théâtraux assez saisissants, en même temps que des respirations, si j'ose dire, au sein d'un spectacle qui exige beaucoup du public. D'abord, à éviter si l'on est malentendant, la plupart du temps les paroles se perdent, surtout quand les comédiens tournent le dos à la salle. Même en entendant, on peine à saisir l'enjeu de la pièce tant les propos semblent hors sol, impossibles à relier entre eux. Il faut attendre de quitter la salle pour recevoir un petit livret, et là, illumination, on comprend que la pièce repose sur un montage de textes des plus grands dramaturges, Shakespeare, Gongora, Von Kleist, Tchekhov (lui, on l'avait repéré), Robert Walser... Précieux livret rassemblant tous les textes dits, qu'il eut été judicieux de distribuer à l'entrée, la réception de la pièce aurait gagné en intelligibilité. Ce qui signifie que cette information était nécessaire à la compréhension de *Par Autan*, un spectacle donc, qui ne se suffirait pas à lui-même ?

N.G.

Perpignan

Théâtre des Possibles | Vendredi 3 février à 19h30 | Théâtre - **Pink!** | 12€ - réduit 8€ - enfant 6€.

L'archipel | Dimanche 5 février à 18h | Concert - **Orchestre des Champs Élysées** | À partir de 29,20€. Jeudi 9 février à 21h | Concert - **Red Beans and Pepper** | Entrée libre. Vendredi 10 février à 20h30 | Concert - **Dhafer Youssef** | 32,50€. Mardi 7 février à 20h30 | Théâtre - **Je hurle**.

La casa musicale | Vendredi 10 février à 20h30 | Concert - **Erotik Market** | 11,80€ - Gratuit pour les moins de 12 an(s).

Institut Jean Vigo | Mardi 7 février à 19h | Projection - **À nous la liberté** | 6€. Jeudi 9 février à 19h | Projection - **Nous dansons sur un volcan** | 6€ - réduit 5€.

Arles-sur-Tech

Ruelles du village | Samedi 4 février à partir de 10h30 | Fête de l'ours - **Festa de l'Os Petit** | Gratuit. Vendredi 5 février de 9h à 17h | **Fêtes de l'ours**.

Bages

Salle des fêtes | Samedi 4 février à 20h30 | Théâtre - **13h45** par La compagnie de la Rousquille | 8€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 5 février 16h | Concert - **L'heure musicale** des amis d'Alain Marinaro, Virginie Baiet-Dartigalongue et Amaury Barreras, danseurs + Quartet Helado Casero | 15€ - adhérent 12€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 3 février à 20h30 | Théâtre - **Pour le meilleur et pour le dire** | 25€.

Elne

Théâtre accordéon | Mercredi 8 février à 18h | Théâtre - **Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler** | Gratuit.

Font-Romeu-Odeillo-Via

Esplanade des Comtes de Cerdagne | Mardi 7 février à 17h | Concert - **In Time** | Gratuit.

Le Soler

Salle F. Calvet | Samedi 4 février à 16h | Concert - **Amis d'Alain Marinaro et Orchestre de Catalogne** - Virginie Baiet-Dartigalongue et Amaury Barreras, danseurs + Quartet Helado Casero | 15€ - adhérent 12€.

Saint-Cyprien

Salle Génin de Règnes | Samedi 4 février à 17h | Concert - **Muses of Pop-Rock** | Entrée libre.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**
Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous 1 Vos déduisez 11 vous en collectez faites un don de de votre impôt seulement

25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indisponibles au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978 dite Loi informatique et libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Maghreb si loin si proche

Toujours solidaires

Diffusé dans seize communes de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, " Maghreb si loin si proche ", boulevard laïque des cultures 2023, a pris fin à Cabestany le dimanche 29 janvier.

Fictions et documentaires, propulsés par de sympathiques soirées et la présence de quelques réalisateurs, « *le semblable et le différent, le proche et le lointain* », se sont au fil du mois déroulés sous le terme emblématique de Solidaires.

Un documentaire d'Ali Essafi et un hommage à Manolo Valiente

À Banyuls, Maghreb présentait le documentaire d'Ali Essafi, *Avant le déclin du jour*, grand prix au 21^e Festival National du Film de Tanger, Maroc, en 2020. Ce film est le résultat d'une recherche approfondie sur des archives longtemps restées inaccessibles. Évoquant les années 70 au Maroc, c'est un montage de documents d'archives, de photos, de souvenirs, relatifs à un moment foisonnant de l'histoire d'un pays qui rêve d'un monde meilleur. Une période où pourtant en même temps le roi n'hésite pas, pour asseoir sa puissance, à emprisonner ceux qui veulent la joie et une vie heureuse pour tous, surtout les membres des mouvements du 23 Mars et "*Ila Al'amam*", interdits. Mêlant ainsi explosions artistiques et références politiques, le film explose, le plus



souvent joyeusement, au rythme de documents pris sur le vif mêlant musique et cinéma. L'association *Culture et patrimoine en Côte Vermeille* s'était jointe à la soirée pour évoquer la mémoire du républicain espagnol Manolo Valiente, sculpteur, poète et génial bricoleur. Il est l'auteur de sculptures en béton armé dont la plus célèbre est le monument élevé à Prayols en Ariège à la mémoire des combattants républicains espagnols. Espérons que les

nombreux ouvrages et objets qu'il a déposés à la ville de Banyuls, dûment inventoriés, finiront par être montrés au public ; ce ne serait que justice.

Terminé en divers lieux avec succès, *Maghreb si loin si proche* cède la place au film réalisé par Cinémaginaire : *Les fêtes de l'ours* en Vallespir, qui vient d'entrer au patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO.

Yvette Lucas

Cinéma

La nuit du 12

Signé Dominik Moll, voilà un beau film sur une enquête désespérément non résolue, l'emprise de l'échec, et l'impuissance qui y mène.

On reconnaîtra l'horrible assassinat de Maud à Lagny-sur-Marne en 2013, dont le coupable court toujours.

Le film dresse par petites touches le constat désespérant d'une police et d'une justice au fonctionnement constamment entravé. Autant de questions évoquées dans *La nuit du 12*, perçant l'humanité de cœurs endurcis par la répétition des crimes à élucider, attaché à dépeindre avec réalisme et minutie un système pervers, où le manque de moyens et la surreprésentation mas-



culine glissent insidieusement vers l'idée que si les femmes sont tuées, c'est peut-être, finalement, un peu de leur faute. Un monde d'où les femmes sont exclues, soit victimes, soit coupables d'aimer la vie. Pour y parvenir, il faut rendre chaque étape de cet échec captivante. Mis en scène de façon implacable, chaque interrogatoire nous prive un peu plus d'air, noue le ventre, déchire le cœur. Cinquante nuances

de machisme, du plus clair au plus foncé. On en sort sonnés...

Evelyne Bordet

Qu'est-ce que la sardane ?

Le 9 février prochain, l'Institut Jean Vigo invite le réalisateur Jordi Vidal à présenter son film *Nous dansons sur un volcan*, produit par Cinémaginaire (Kalimago). Ce sera la première projection à Perpignan après une série de projections en Catalogne Sud, qui ont provoqué moult débats dans les milieux catalanistes. Le film de Jordi Vidal, basé sur des documents d'époque comme des images actuelles, apporte une nouvelle lumière politique sur l'histoire et le sens de la Sardane : résistance, utopie sociale ?



Sardane et révolution en Catalogne
Un film de Jordi Vidal

Céret

Ex-Libris, atelier gravure



Née en 1978, cette association est un lieu de pratique, d'apprentissage et d'expérimentation collective.

Un peu d'histoire :

L'aventure commence en 1978, après l'installation à Céret du peintre graveur Fernando San Martin Felez*. Il regroupe plusieurs artistes, dont Michel Brigand, et négocie avec la municipalité d'alors l'achat d'une presse. Faute d'un lieu approprié l'atelier vivote quelques années puis entre plus ou moins en léthargie.

En 2008 l'association prend un nouvel élan, lance des projets et, en attendant de disposer d'un local adéquat, organise, fin 2008, une première exposition - gravures et livres d'artistes - complétée par un cycle de 4 conférences des fondateurs praticiens (F. Felez, A. Woda, M. Brigand) traitant de différents aspects du métier (gravure bois, linoleum, monotype, ...), puis à nouveau l'association entre en sommeil. Redémarrage en 2019 avec une équipe renouvelée : nouveau bureau, réorganisation plus fonctionnelle du local, achat de matériel (claire de séchage pour le papier, presse à épreuve), nouveaux objectifs : résidences d'artistes, aménagement du lieu aussi en espace d'exposition pour qu'adhérents et graveurs invités puissent présenter leur travail... Ouverture à d'autres : artistes de disciplines proches et donc collaborations avec d'autres structures.

Aujourd'hui : Ex-libris fédère une trentaine d'artistes, graveurs confirmés ou débutants, amateurs ou professionnels, pratiquant différentes techniques. Ils viennent partager un lieu, du matériel professionnel et leurs savoir-faire, mais toujours dans le but de promouvoir leur discipline : l'estampe. Installée dans une ancienne étable, La Grange, restau-

rée par la mairie, l'association dispose de trois presses et organise des ateliers guidés, stages, expositions...

Fonctionnement et financement : Ex-libris dispose d'un budget annuel de 4 500€, dont 700€ de subvention de la ville (avec la mise à disposition du local et la prise en charge des frais afférents : électricité, eau). Fait rare : un autofinancement à hauteur de 85% !

Le fonctionnement est associatif, une cotisation annuelle de 60€ permet l'utilisation du lieu et des matériels. Un règlement intérieur - paraphé au moment de l'adhésion - stipule précisément les droits et devoirs de chacun.

À chaque atelier (découverte ou perfectionnement, échanges de pratique ou séances de travail personnel), l'adhérent verse une participation de cinq euros afin de financer les consommables (papiers, langes, encres). Les stages d'intervenants extérieurs sont à un tarif à part mais restent toujours abordables pour tout public.

Des résidences d'artistes sont aussi proposées, d'autres graveurs désireux d'exposer peuvent candidater auprès du bureau. L'artiste retenu bénéficie pendant une semaine du local pour travailler et exposer ses œuvres. Affiches, invitations et vernissage sont pris en charge et l'artiste peut bénéficier d'un hébergement à prix modique, en contrepartie il consacre une journée à partager sa pratique, éventuellement à présenter son itinéraire artistique.

Depuis septembre 2021, reprise d'activités post Covid, Ex-libris a organisé deux stages, sept événements : résidences, portes ouvertes (notamment à destination des jeunes avec des élèves du collège Jean Amade), accueil

du colloque Walter Benjamin, collaboration avec l'atelier d'écriture... ; huit expositions, collectives ou individuelles, dont en janvier *D'encre et de lumière*, une exposition de gravures et photographies organisée en collaboration avec le Centre d'art et de photographie Lumière d'encre autour de la briqueterie Saint - Marcelle, véritable patrimoine industriel traditionnel local.

Clément Riot

*Association Ex-libris Centre de Gravure La Grange 4, rue des Capucins – 66400 CÉRET
atelierdelagrang@gmail.com,
https://www.centrepravureceret.fr/*

** Fernando San Martin Felez : Saragosse 1930 - Olot 2020. Beaux arts à Barcelone en 1955, Paris en 1957 ; ne retourne en Espagne qu'en 1984, non sans avoir vécu 10 ans à Céret à partir de 1974 où il reviendra régulièrement.*



suivez-nous sur



Les aidants familiaux, qu'est-ce que c'est ?

Leur rôle est mal défini, leurs droits aussi.

Un aidant familial est quelqu'un qui s'occupe, bénévolement, d'un proche handicapé plus ou moins gravement. Cela peut aller de l'aide à l'handicapé physique léger à la prise en charge de la personne grabataire. Cela peut encore aller quand on est jeune et en bonne santé. Mais l'aidant familial vieillit lui aussi et peut être touché par la maladie ou les infirmités.

Comment faire ? L'aide proposée par les associations ou le conseil départemental, quand elle existe, se limite souvent à une aide matérielle. Les aidants ont souvent besoin d'aide psychologique car côtoyer quotidiennement une personne handicapée n'est pas toujours facile.

En effet, vivre avec un handicapé, pas forcément grabataire, mais qui voit ses

forces l'abandonner peu à peu implique l'aide d'un professionnel. La question n'est jamais posée. On demande d'abord si la personne aidée est incontinente, si elle peut faire sa toilette seule, etc... Les associations, les professionnels, les mutuelles... cherchent à évaluer son degré d'autonomie. Or, être autonome ne résout pas tout.

Que veulent les aidants ? D'abord, connaître leurs droits, et savoir qui est considéré comme tel et non pas l'apprendre au détour d'un formulaire. Ensuite bénéficier d'une aide systématique, physique et psychologique, quand on ne peut plus assumer. Ce n'est pas énorme, mais pourquoi laisser cette charge aux seuls départements et mutuelles ? L'État doit aussi assumer ses responsabilités.

Ève Gerbault

Congrès du PCF

Résultats de la consultation sur la base commune France :

Inscrits : 42 237

Votants : 29 898 (70,79%)

Choix 1 : L'ambition communiste pour des jours heureux 23 930 (81,92%)

Choix 2 : Urgence de communisme 5 282 (18,08%)

Pyrénées-Orientales :

Inscrits : 433

Votants : 339 (78,29%)

Exprimés 329 (97,05%)

Choix 1 : 249 (75,68%)

Choix 2 : 80 (24,32%)



Les néonicotinoïdes définitivement interdits



Alors que le gouvernement prévoyait de les réautoriser pour la troisième année consécutive, une décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) l'a stoppé net. Il n'y aura plus de néonicotinoïdes en France. Le ministre de l'Agriculture a déclaré le 23 janvier qu'il ne signerait pas de nouvelle dérogation pour l'usage de semences de betteraves sucrières enrobées aux néonicotinoïdes. Le 19 janvier, l'arrêt de la CJUE signifiait la fin de la récré précisant que les vingt-sept États membres de l'Union européenne n'ont pas le droit de déroger à l'interdiction. Ces insecticides, surnommés les « tueurs d'abeilles », sont illégaux en France et dans l'Union européenne depuis 2018, en raison de leur dangerosité scientifiquement prouvée. Le gouvernement français les avait pourtant réautorisés, en 2021 et 2022, pour venir au secours des acteurs de la filière des betteraves sucrières qui peinent à trouver des alternatives. La biodiversité respire encore !

E.B.

L'Espagne va créer un statut d'intermittents du spectacle

Après la France, la Belgique et la Suisse, l'Espagne s'intéresse à la situation des artistes intermittents. Un communiqué vient d'annoncer que le Conseil des ministres espagnol a approuvé la mesure phare du nouveau statut de l'artiste dans le pays : une allocation spéciale de chômage qui ne nécessite que la moitié des jours de cotisations qui étaient exigés jusqu'à présent. Il semble que les avantages annoncés soient inférieurs à ceux dont bénéficient les intermittents en France. Ils constituent néanmoins une avancée considérable par rapport à la situation actuelle. De même, si la Belgique et la Suisse se sont inspirées de la situation en France, les avantages accordés aux artistes n'y sont pas identiques. Ils ont au moins le mérite d'exister. Nous ne pouvons que nous réjouir que la France ait ainsi fait école, sans oublier que notre statut d'intermittents du spectacle n'a pas été octroyé d'en haut mais obtenu de haute lutte par les techniciens du spectacle en 1936.

Y.L.



Le peuple en marche ”

La « *richesse* » des temps que nous vivons est telle qu'il s'y passe plein de choses. Ne parlons pas de l'actualité internationale où les fantômes des guerres, des oppressions, des fanatismes donnent l'impression qu'un monde de paix est une utopie impossible... restons dans l'hexagone où nous avons notre lot d'événements multiples et variés à confronter, en espérant que de leur confrontation puisse surgir une petite lumière en mesure d'éclairer ne serait-ce que faiblement nos consciences.

Tout est négociable

D'abord un événement majeur, qui rappelle des batailles anciennes et récurrentes, le conflit des retraites qu'un président mal élu s'est mis en tête d'imposer à des manants qui selon lui ne travaillent pas assez pour fournir à sa caste, à ses soutiens, à ses affidés tout le pognon nécessaire au remplissage de poche de sa classe. Ce conflit connaît sa deuxième grande étape et nous en saurons le résultat quand vous lirez ces lignes. Mais ce conflit est fait pour durer, puisque j'entends ce matin que la lourde Borne qui nous sert de « *Prime minister* » affirme que les 64 ans ne sont pas négociables. Elle n'a rien retenu de son expérience politique et humaine : tout est négociable, sauf la porte des cimetières. Et elle ne semble pas voir qu'en face elle a un mouvement d'ampleur qui n'a pas fini de faire des petits et de lui donner des soucis, à elle et à sa bande. D'autant plus que la grogne porte

aussi sur le pouvoir d'achat, l'indemnisation du chômage, les services publics...

Les aléas de la vie politique

Dans le même temps, la vie politique continue, et ça cogite tous azimuts, du PCF aux Républicains pour définir une stratégie, des directions, dessiner un avenir, débattre de ce qui peut

constitué à la hussarde avec la bénédiction de Mélenchon.

Au PCF, la consultation après de vives discussions, a décidé que le texte de la direction servira de base pour le prochain congrès. Chez les Macroniens, on ne consulte pas, mais des voix discordantes se font entendre.

Au Rassemblement national, on ne réfléchit pas, on est dans les mains de Marine.

Ce sont là les péripéties de la vie politique, ses nécessités aussi. La construction lente, laborieuse d'une citoyenneté dans une société traversée par des doutes. Mais l'essentiel n'est pas là.

Chaque chose à sa place

Leur concomitance avec le conflit majeur des retraites devrait permettre de remettre chaque chose à sa place et de faire de l'intervention sociale, syndicale, unitaire, massive, déterminée l'axe majeur de la lutte pour la construction d'un monde plus juste. Nous ne cessons de le répéter au TC. Parce que chacun/chacune peut y prendre part, peut y prendre sa place à partir de sa situation, de son expérience, de sa soif de bien-être, de paix. Chacune/chacun peut y exiger les moyens d'une vie digne dans un partage des richesses qui en finira avec la spoliation du plus grand nombre. Là, c'est un peuple en marche.

Jean-Marie Philibert

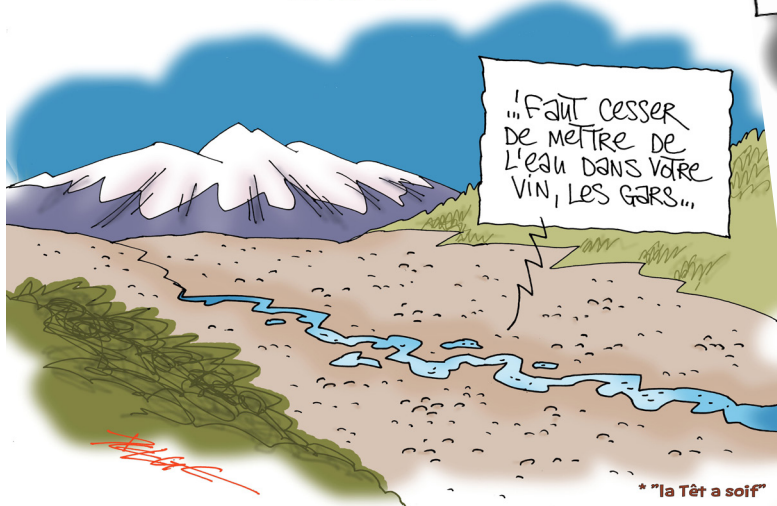


© Jean Pouech

nous arriver et de la meilleure façon de s'en sortir. La situation le justifie. Les écolos se sont consultés pour désigner une nouvelle direction. Les Républicains se sont consultés pour faire de Ciotti leur nouveau responsable. Le Parti Socialiste pour son congrès de Marseille semble avoir eu du mal à tirer au clair la consultation pour former une équipe dirigeante. Chez les Insoumis, personne ne fut consulté, mais un nouveau collectif de direction a été

L'actu vue par **DELGE**

"La Têt té set" *



Pour compenser les suppressions de postes dans son hôpital, le maire macroniste de Nevers fait venir des médecins par avion spécial !



suivez-nous sur



Scan Moi